

les régions de l'Ouest, surtout à ceux qui ne voulaient pas "défricher" dans les forêts. Des résultats pratiques ont dû s'en suivre. Nos correspondants de Saint-Boniface n'ont pu cependant nous donner à ce sujet beaucoup de précisions. On a même noté qu'à son passage au Manitoba en 1885, il répondit à la bienvenue qu'on lui adressait et à l'appel discret qu'on lui renouvelait de s'occuper activement de la colonisation de l'Ouest en se tenant beaucoup sur la réserve. Ce qu'il voulait plutôt, semble-t-il, ce à quoi il tendait de toutes ses forces — et sa mort prématurée l'a empêché d'y arriver — c'était de rejoindre la colonisation de l'Ouest par son chemin de fer du nord, qui, dans ses prévisions, nous l'avons dit, devait un jour se rendre jusqu'à Winnipeg. "Soyez tranquille, disait-il, dès 1883, au curé Filion, de Saint-Jean-Baptiste de Manitoba, je m'en vais au Nord-Ouest avec mes gens des cantons de la "Rouge" (du nord de Montréal). Les deux rivières qui portent le même nom de la "Rouge", la mienne et la vôtre, sont appelées à se joindre. Nous nous acheminons tranquillement vers les belles et fertiles régions de la baie James. Une fois là, nous nous donnerons la main." Dans une autre circonstance, le curé Labelle répéta à peu près la même chose à M. l'abbé Cherrier, aujourd'hui Mgr Cherrier. Il nous paraît donc que Mgr Labelle n'a travaillé plutôt qu'indirectement aux oeuvres du Nord-Ouest. Comme nous l'écrit M. l'abbé Lamy, de Saint-Boniface, qui a bien voulu faire des recherches pour nous: "Le curé Labelle avait probablement assez de fer au feu dans son royaume du nord de Montréal".



SYMPATHIE ET RECONNAISSANCE

En reconnaissance de la note de sympathie que "les Cloches" du mois dernier ont insérée en faveur de la mission si éprouvée du Lac Sainte-Anne, dans l'Alberta, le R. P. Pierre Le Bré, O. M. I., missionnaire, nous a adressé la lettre suivante:

"J'apprécie grandement votre marque de sympathie dans nos épreuves. C'est avec plaisir que je recevrai "les Cloches"... Merci de la petite note que vous avez bien voulu y insérer. Il est doux au coeur de constater que Saint-Boniface n'oublie pas, dans l'épreuve, sa fille aînée de l'Ouest.

"Il nous faudrait rebâtir au plus tôt. Mais, hélas! nous sommes obligés d'attendre que Sainte Anne inspire à quelques bonnes âmes l'idée de nous venir en aide. Puisse votre petite note être sa messagère!"

La mission du Lac Sainte-Anne est, en effet, la plus ancienne mission établie dans l'Ouest lointain par les missionnaires de Saint-Boniface. M. l'abbé Thibault en fut le fondateur. Il y fit un séjour de plusieurs semaines dans l'automne de 1843. L'an-